Abo. Instruction publique

Une pétition pour repousser la formation par le numérique à l'école

Le collectif RUNE, composé de parents d'élèves du primaire, souhaite qu'un débat questionne l'utilité de déployer les nouvelles technologies dès le plus jeune âge.

Sophie Simon
Publié: 17.11.2020, 18h55

6 commentaires

Certains signataires s'inquiètent du temps passé derrière un écran.
Philippe Maeder

Des parents d'élèves ont réuni 181 signatures à l'heure où nous publions pour leur pétition qui demande un délai au Grand Conseil genevois au sujet de la formation par le numérique à l'école primaire. Regroupés au sein du collectif RUNE (Réfléchissons à l'usage du numérique et des écrans), ils veulent qu'un débat démocratique soit mené sur la question.

Attention, ce collectif s'oppose à la formation *par* le numérique au primaire, c'est-à-dire en introduisant des outils comme des tablettes, mais ne conteste pas la nécessité d'une formation *au* numérique à ce stade, c'est-à-dire la «sensibilisation aux usages, aux réseaux sociaux, à l'intégrité numérique, à la fiabilité des informations», etc.

Selon les arguments de RUNE, «il ne s'agit pas de refuser les innovations technologiques ni de nier que le monde se transforme avec les nouvelles technologies, mais d'affirmer que se préparer au mieux à l'avenir ne nécessite pas forcément de déployer celles-ci dès le plus jeune âge». Il plaide ainsi pour que l'acquisition de compétences numériques, telles que la bureautique ou la programmation informatique, se fasse à partir du Secondaire I seulement (dès 12 ans). Et s'interroge sur les coûts économiques et écologiques des équipements.

Le texte mentionne que la plus-value pédagogique de l'enseignement par le numérique «n'est aucunement démontrée», et cite une étude diligentée en 2015 dans le cadre du programme PISA. En effet, selon les principaux résultats de cette étude, «les pays qui ont consenti d'importants investissements dans les technologies de l'information et de la communication dans le domaine de l'éducation n'ont enregistré aucune amélioration notable des résultats de leurs élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences». Elles ne seraient non plus «pas d'un grand secours pour combler les écarts de compétences entre élèves favorisés et défavorisés. En un mot, le fait de garantir l'acquisition par chaque enfant d'un niveau de compétences de base en compréhension de l'écrit et en mathématiques semble bien plus utile pour améliorer l'égalité des chances dans notre monde numérique que l'élargissement ou la subvention de l'accès aux appareils et services de haute technologie.»

Anne-Marie Cruz, membre du collectif et maman d'une élève de 4 ans, s'inquiète aussi du «temps d'exposition supplémentaire aux écrans».

Selon le Département de l'instruction publique, le Plan d'études romand «Education numérique», vient d'être soumis à consultation, et le canton de Genève analysera sa version finale pour évaluer les besoins d'outils précis. «Aucune stratégie d'achat généralisé de terminaux (tablettes, ordinateurs portables ou autres) pour tous les élèves du primaire n'est à l'ordre du jour, assure Guylaine Antille, secrétaire générale adjointe. Dans le contexte de l'enseignement à distance, l'éducation par le numérique est importante en termes de continuité pédagogique au moins pour le cycle 2 (5P-8P).» La fonctionnaire rappelle l'existence de besoins pour l'enseignement spécialisé. «De nombreuses applications dédiées existent par exemple pour les élèves «dys», permettant à ces derniers de «contourner» leurs difficultés d'apprentissage. Au-delà de ça, il n'existe aucun projet de généraliser/systématiser de manière contraignante l'enseignement PAR le numérique pour l'ensemble des disciplines au primaire ou ailleurs.» Les usages ciblés devraient être privilégiés, lorsque les outils apportent un plus indéniable.

Publié: 17.11.2020, 18h55

6 commentaires

Votre nom Sauvegarder

Trier: les plus récents

Jean-Marc Vaudiau
17.11.2020
Excellent ! Les parents se battent pour que leurs enfants ne passent pas trop de temps devant un écran, et voici que l'école, irresponsable comme toujours, les y place !
5 | 8 | Répondre | Signaler un abus

Michel Prabang
17.11.2020
Parfaitement d'accord avec les pétitionnaires. On constate une déficience grandissante dans la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire chez les élèves. Et malheureusement les enseignants ne sont pas en reste. Avec les tablettes dès le plus jeune âge, le correcteur orthographique de Google fera la loi, tant chez les jeunes que chez...les enseignants.
7 | 4 | Répondre | Signaler un abus

Lunesque
17.11.2020
Non mais allo?
Nous sommes au XXI eme siècle. La chine déploie tout son savoir technologique sous forme d'une arme diplomatique hégémonique et tout ce que l'on trouve à faire c'est de se réfugier dans nos bunkers mentaux.
Non mais allo, nous sommes au XXI eme siècle et si nous ne préparons pas nos enfants ce seront les proletaires de demain.
Le monde a déjà changé!
6 | 6 | Répondre | Signaler un abus

Lunesque
17.11.2020
Non mais allo?
Nous sommes au XXI eme siècle. La chine déploie tout son savoir technologique sous forme d'une arme diplomatique hégémonique et tout ce que l'on trouve à faire c'est de se réfugier dans nos bunkers mentaux.
Non mais allo, nous sommes au XXI eme siècle et si nous ne préparons pas nos enfants ce seront les proletaires de demain.
Le monde a déjà changé!
5 | 6 | Répondre | Signaler un abus

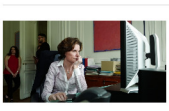
Mathilde Lavenex
17.11.2020
Qu'un enfant continue à apprendre ce que sont des livres et des cahiers, qu'il sache faire une recherche dans un dictionnaire ou en bibliothèque, qu'il écrive régulièrement à la main... tout cela paraît pétri de bon sens. Très bien aussi que cette pétition reconnaisse et soutienne l'importance de l'apprentissage AU numérique et au développement d'un esprit critique par rapport aux trouvailles qu'on peut faire sur Internet, ce qui n'est pas la même chose que d'utiliser des outils numériques pour acquérir diverses compétences qu'on peut aussi bien acquérir par des moyens traditionnels. Je n'aime d'habitude pas beaucoup que les parents se mêlent de pédagogie car ce n'est pas leur métier, mais ici, je trouve qu'ils ont bien raison, et je suis sûre que beaucoup de professeurs les soutiennent.
6 | 2 | Répondre | Signaler un abus

ASC
17.11.2020
Ils ont récoltés 181 signatures alors qu'il y a 37780 élèves en primaire cette année. Ils ne sont pas franchement représentatifs. Et pourquoi réfléchir de manière identique pour des enfants de 4 ans et des enfants de 12 ans?
6 | 6 | Répondre | Signaler un abus

ARTICLES EN RELATION

Éduquer les élèves au numérique
11.12.2019

L'école genevoise met fin temporairement à ses rêves numériques
L'Exécutif cantonal a décidé de retirer les deux projets de loi sur le numérique à l'école. Un revers pour Anne Emery-Torracinta, qui reconnaît une erreur.
04.12.2019



École genevoise: le projet numérique d'Anne Emery-Torracinta mal emmanché
La volonté d'équiper l'école obligatoire en tablettes et en wi-fi a été préavisé négativement par une commission. Revers pour la cheffe de l'Instruction publique.
26.11.2019

© 2020 Tamedia AG. All Rights Reserved